

chargée de réaliser les desseins divins, et qui de sa cellule s'y occupa sans relâche pendant vingt ans. Urbain IV étendit cette fête à toute l'Eglise en 1246, et, reconnaissant ce qu'avait fait Eve, adressa à la recluse la Bulle qui consacrait l'institution de cette solennité.

Elle mourut après quarantę ans de réclusion volontaire, en 1266. Immédiatement on commença à l'honorer comme sainte et on célébra sa fête ; mais la Sainte Eglise, qui n'était point intervenue directement dans les honneurs qui lui étaient rendus, a maintenant approuvé et confirmé son culte.

Dans la même séance des Rites (23 avril 1902), elle a aussi confirmé le culte de sainte Eurosie, vierge et martyre. Cette sainte vivait en Espagne au VII^e siècle et, fuyant la persécution des Maures, s'était réfugiée dans une grotte à Yebra, petite ville à trois lieues de l'évêché de Jacca. Les Maures découvrirent sa retraite et voulurent qu'elle fit à leur chef le sacrifice de sa virginité, la menaçant de mort si elle refusait. La sainte tendit le cou à ses persécuteurs, et son sang virginal fut sa réponse à leur demande imple.

Le culte de cette sainte dépassa les frontières de l'Espagne ; nous savons, en effet, qu'on en faisait, avant la Révolution, la fête dans le diocèse de Noyon, en France. De plus, son souvenir est encore vivant à Rome ; elle a, en effet, une grande fête annuelle dans l'église de la *Parrochietta*, où le peuple l'invoque pour la protection de la campagne. Bien plus, dans la via delle Sette Chiese, qui joint la basilique de Saint-Paul à celle de